

# LE MESSAGER CANADIEN

DU

## SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Revue Mensuelle des Intérêts des  
Cœurs de Jésus et de Marie

L'Église et la société n'ont plus d'espoir que dans le Cœur de JÉSUS, c'est lui qui guérira tous nos maux ; prêchez partout cette dévotion, elle doit être le salut du monde.

*Pie IX.*



Cette Œuvre de l'Apostolat est si belle, et réunit à une fécondité extrême une telle simplicité, qu'elle mérite assurément toute la protection de l'autorité ecclésiastique.

*Léon XIII.*

MONTREAL

BUREAUX DU SACRÉ-CŒUR, No 144, RUE BLEURY

IMPRIMATUR :

† EDUARDUS CAR., *Arch. Marianopolitanus.*



# Le Messager Canadien

DU

## Sacré-Cœur de Jésus

Vol. VI

MONTRÉAL, JANVIER 1897

No 1

### LE CŒUR DE JÉSUS PRIANT

CE QUE DOIT ÊTRE NOTRE PRIÈRE



PRÈS avoir contemplé Jésus priant, il est facile de connaître quelles sont les qualités de la bonne prière. Elles sont celles que nous avons signalées dans l'oraison de Jésus, mais elles doivent être précédées d'une autre qualité, qu'exige l'infirmité humaine, *l'attention*.

Le sentiment religieux, à défaut de la piété, nous avertit qu'il faut d'abord apporter dans la prière une respectueuse attention. La prière n'est pas, en effet, une simple spéculation vague et indéterminée, c'est l'âme employant les facultés et les sens pour offrir à Dieu un sacrifice de louange. L'homme tout entier doit s'appliquer au service de Dieu. Ce sont les désirs du cœur et non pas les paroles de la bouche qui constituent ce saint service : *Oratio cordis et non labiorum* (Saint Bernard). *Mon esprit et mon cœur prieront*, disait Saint Paul (1 Cor., XIV, 15), et dans ces paroles l'Apôtre nous invite à réunir les forces de l'intelligence et les sentiments du cœur pour offrir à Dieu une véritable prière. Le Seigneur a promis d'exaucer les demandes que le cœur forme (Ps. XXXVI, 4), parce que c'est surtout le cœur de l'homme qu'il considère. Telle est la nature de la

prière, cette élévation de l'âme vers Dieu, *ascensus mentis in Deum* (Jean Damascène).

D'après cette définition, on voit combien l'attention, c'est-à-dire l'application de l'esprit à ce que l'on fait, est nécessaire, et l'on comprend ces sages conseils de Notre-Seigneur à ses disciples, lorsqu'il leur recommande de chercher le silence et la solitude. " Quand vous prierez, retirez-vous dans votre appartement et, après avoir fermé la porte, priez votre Père dans le secret ". (Matth., LXV). Et Dieu, qui voit dans les ténèbres comme à la clarté du jour, vous récompensera de votre bonne volonté.

Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que bien peu de personnes suivent le conseil de Notre-Seigneur, qu'elles ne pensent pas à se recueillir, ou qu'elles ne cherchent pas les moyens de se recueillir avant la prière, et c'est là une des causes qui nuisent davantage à cette action sainte. Voyez ce chrétien au pied de l'autel ; la foi l'y a conduit ; il est venu dans le lieu des audiences divines, mais il ne s'est pas enfermé avec Dieu, une barrière n'a pas été placée entre son âme et le monde ; il se prosterne, il prend l'attitude respectueuse qui convient au serviteur devant son maître, au pécheur devant son juge ; mais mille pensées agitent son esprit, mille sentiments troublent son cœur. Les préoccupations de la famille, les calculs du commerce, les chances d'une affaire, les soins d'une industrie, les souvenirs des plaisirs et peut-être même des images ou des pensées coupables viennent tour à tour le détourner de la présence de Dieu à qui il parle.

On a cessé de prier, ou bien la prière que murmurent les lèvres n'est plus qu'une parole sans vie. Comment alors goûter les consolations de la prière et voir ses demandes exaucées ? Comment apercevoir le soleil au milieu de tous ces nuages ? Comment cette âme troublée pourra-t-elle réfléchir l'image de Dieu ? Ah ! que le Seigneur aurait un juste motif de nous adresser ce reproche : " Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ". (Mathieu, XV, 8).

Sans doute il y a des distractions indépendantes de la volonté ; mais, du moins, fermons-nous bien la porte aux distractions volontaires ? Appelons-nous contre elles toutes les puissances de notre âme, la réflexion, le calme des sens, le souvenir de la présence de Dieu, l'aspect des objets propres à exciter la foi et la piété ? Le silence de nos temples, la vue de l'adorable Hostie surtout devrait suffire, ce semble, pour calmer l'agitation de nos âmes et nous rappeler le devoir d'une religieuse attention.

2° *L'humilité rend la prière agréable à Dieu.* Cette vertu nous inspirera d'abord une attitude convenable, en rapport avec la majesté infinie et avec notre inénarrable misère. Craignons de prendre des libertés avec Dieu. A voir le laisser aller de plusieurs chrétiens, la nonchalance de leur tenue, l'indifférence qui se lit sur leur visage, leurs regards errant de côté et d'autre, dirait-on qu'ils se croient en présence de Dieu ? Au lieu d'être des adorateurs et des suppliants, ne sont-ils pas plutôt des contempteurs de la souveraine Majesté ?

La prière réclame surtout l'abaissement intérieur ; l'aveu sincère de notre néant à la vue des grandeurs infinies est un excellent moyen d'engager Dieu à nous écouter favorablement. " Sur qui reposerai-je mes regards, dit le Seigneur, n'est-ce pas sur le cœur contrit, et sur celui qui tremble à ma voix ? " (Isaïe, LXVI, 2). Il est écrit " que la prière de celui qui s'humilie pénétrera le Ciel ". (Eccl., XXXV, 21). Elles se trompent donc les personnes qui, adonnées à la pratique des bonnes œuvres, se complaisent vainement en elles-mêmes et présentent à Dieu des prières qui sont plutôt une réclamation ou une sommation qu'une supplique. Ils se trompent ceux qui ne comprennent pas que Dieu regarde plus l'intention que la main qui donne ou la valeur du présent. Ils sont insensés selon la foi, ceux qui se glorifient de leurs bonnes œuvres, parce que ces actions cessent d'être agréables à Dieu, et qu'en voulant paraître justes, ils deviennent coupables, " car, dit saint Jean Chrysostôme, l'hu-

milité dans le pécheur l'emporte sur une sainteté orgueilleuse ”.

3° *La prière s'appuie principalement sur la confiance.*—On peut définir la confiance une ferme espérance en la bonté de Dieu, une certaine assurance qu'il nous accordera ce que nous lui demandons. Elle est d'une importance majeure dans la prière. Notre Seigneur lui-même nous dit : “ Tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous l'obtiendrez ”. (Matth., XXI, 22). Et l'apôtre saint Jean, commentant ces mots du Maître, nous fait entendre cette parole encourageante : “ Mes très chers frères, ayons confiance en Dieu, et tout ce que nous demandons nous le recevrons de lui, si nous gardons ses commandements ”. (Saint Jean, III, 21).

C'est dans ce sens que saint Augustin a écrit cette belle maxime : “ Le fondement de la prière, c'est la foi, si la foi manque, il n'y a plus de prière ”. Remarquons que la confiance étant le résultat de la foi et de l'espérance, la première vertu théologale est souvent nommée pour signifier la confiance. “ C'est la foi, en effet, selon le Docteur angélique, qui nous fait connaître la toute-puissance et la miséricorde divines desquelles nous pouvons obtenir ce que nous demandons ”. (2<sup>a</sup> 2<sup>ae</sup> 983, art. 16).

Ce qu'on appelle *la foi des miracles* n'est pas autre chose qu'une foi ardente, une conviction inébranlable, venue d'en haut, qui pousse les justes à demander avec une ferme assurance d'obtenir.

Oh ! que notre prière a besoin de cette confiance ! Il y a dans le cœur humain un certain fonds d'infidélité secrète, injurieux à la bonté divine, qui nous rend indignes d'être exaucés. Nous demandons comme si nous n'avions jamais rien reçu. Nous nous défions de Celui qui s'est donné à nous sans réserve. Que le chrétien demande donc avec une foi qui n'hésite pas ; “ car celui qui hésite est semblable au flot de la mer agité par le vent et porté çà et là. Celui qui doute doit s'attendre à ne rien recevoir ”. (Saint Jacques, I, 6).

4° *La prière doit être persévérante.*—Dieu n'est pas comme l'homme. On peut craindre d'importuner une créature ; le Créateur ne se lasse jamais d'entendre l'expression de nos vœux et le cri de nos demandes. Notre divin Maître nous a révélé le secret de cette efficace bonté dans la parabole de l'*ami importun* qui vient réclamer au milieu de la nuit un service, et dans celle de la *veuve* qui, à force de sollicitations, obtient du juge la fin de son procès. Et lui-même ajoutait ces paroles significatives : " Je vous le dis en vérité, demandez, et il vous sera donné. Quiconque demande reçoit. Est-ce que le Seigneur n'exaucera pas ses serviteurs criant vers lui ? "

Il est donc certain que Dieu nous exaucera lorsque nous solliciterons sa bonté. Pourrait-il nous inviter à demander s'il n'avait l'intention de se montrer généreux ? " Prenez garde de vous lasser de prier, nous dit saint Grégoire ; si Dieu fait semblant de ne pas vous entendre, soyez véhéments. Dieu veut être sollicité, il veut être pressé, il veut être vaincu par une sorte d'importunité ". C'est pourquoi on nous dit : " Le royaume des Cieux souffre violence, et ce sont les violents qui le ravissent ". Saint Hilaire va jusqu'à dire que le secret, pour obtenir, est dans la seule persévérance. Dieu, infiniment riche et miséricordieux, diffère quelquefois de nous exaucer, soit pour nous faire expier notre indifférence, soit pour nous faire mériter davantage. Il nous fait sentir à son tour combien nous étions aveugles et coupables en le fuyant. Après s'être lassé à nous prévenir, il veut que nous le sollicitons ; il fait acheter par notre patience les faveurs qu'il nous offrirait. Il nous a longtemps attendus, il est juste qu'il se fasse attendre. C'est notre humble persévérance qui touchera son Cœur.

Il y a dans ces délais une marque de bonté. Dieu augmente nos mérites en prolongeant et en multipliant nos prières. Il se plaît à entendre tout ce que le désir d'obtenir nous inspire de prières ferventes, d'actes de foi et d'amour. Il récompense ces témoignages de piété ; mais, s'il retarde

le moment désiré, il ne refuse pas ; et il faut redire les paroles de Judith : " Sachez que le Seigneur vous exaucera, si vous persévérez dans les jeûnes et les prières en sa présence ". (IV, 12). O JÉSUS, qui nous avez enseigné d'une manière si touchante le grand art de la prière, faites-nous la grâce d'apporter à ce saint exercice une attention pleine de respect, une humilité profonde, une confiance entière, une persévérance qui ne se lasse jamais. Mais surtout, O Cœur de JÉSUS, soyez toujours un sanctuaire vivant d'où s'élève sans cesse une supplication puissante qui apaise la colère divine et détourne du monde coupable les coups de la justice.

R. P. SEGUIN, S. J.

## Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière

### LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Les Directeurs locaux de ces centres ont le pouvoir d'admettre les fidèles dans l'Archiconfrérie du Sacré-Cœur, à condition qu'ils nous envoient dans le cours de l'année les noms de ceux qu'ils auront reçus.

DIOCÈSE DE CHICOUTIMI, P. Q. : La Mission S. André au Lac St-Jean.

DIOCÈSE DE ST-HYACINTHE, P. Q. : Le Couvent de la Présentation de Marie, à S. Jean-Baptiste de Rouville.

ARCHIDIOCÈSE DE MONTRÉAL, P. Q. : L'Académie Saint-Urbain (C. N. D.) à Montréal.—Le Couvent de la Congrégation de Notre-Dame à St-Eustache, P. Q.

DIOCÈSE DE NICOLET, P. Q. : L'Hôtel-Dieu S. Joseph à Arthabaskaville, P. Q.

DIOCÈSE DE SHERBROOKE : Le Couvent de la Congrégation de Notre-Dame au Lac Mégantic, P. Q.

DIOCÈSE DE TROIS-RIVIÈRES, P. Q. : Le Couvent du Bon Pasteur à Champlain, P. Q.



## Intention générale du mois de Janvier 1897.

APPROUVÉE ET BÉNIE PAR NOTRE SAINT-PÈRE LE PÈRE

### Les Communautés religieuses



*La Vén. Marie de l'Incarnation.  
fondatrice des Ursulines de Québec.*

JÉSUS était un jour à table chez Simon le Pharisien : Madeleine l'ayant appris, s'y rendit, apportant avec elle un vase d'albâtre plein d'un baume odoriférant. Elle se prosterna aux pieds du Sauveur, les arrose de ses larmes, les essuie de ses cheveux, les baise et les parfume.

Simon s'en scandalise ; il murmure en lui-même de ce que cette femme se livre ainsi publiquement à de tels actes de dévotion et de ce que JÉSUS la laisse faire.

Notre-Seigneur qui lisait la pensée du Pharisien, prend la défense de Madeleine, loue sa manière d'agir, qui procède de l'amour et du dévouement, lui pardonne ses péchés et reproche à Simon sa mauvaise volonté. "Voyez-vous bien cette femme ? lui dit-il ; je suis venu dans cette maison, et vous ne m'avez pas apporté d'eau pour me laver les pieds, mais cette femme m'a arrosé les pieds de ses larmes, et les a essuyés de ses cheveux, etc. . . . (S. Luc, VII.).

Cette scène de l'Évangile se renouvelle encore de nos jours. Que de pharisiens modernes, qui se piquent d'être vertueux, murmurent cependant lorsque des âmes, éprises d'amour pour JÉSUS, quittent la maison paternelle pour aller le chercher assis au banquet de la vie religieuse ! Ils se scandalisent de les voir se prosterner à ses pieds, comme Madeleine, les arroser des larmes de la componction, les

essuyer des œuvres de la réparation et du dévouement, leur prodiguer les chastes baisers de l'amour et les parfumer du baume de la virginité et de toutes les vertus !



*Mademoiselle Manca,  
fondatrice de l'Hôtel-Dieu.*

C'est qu'ils ne comprennent pas ce que c'est que la vocation religieuse ou qu'ils ne se sentent pas le même courage.

Simon, leur dirons-nous à notre tour, Simon, *vides hanc mulierem ?* Voyez-vous cette femme, cette fille encore à la fleur de l'âge, souvent ornée des attraits de la beauté et des grâces de l'innocence ? Dans son cœur vibrent toutes les impressions de l'amour, s'agitent

tous les aiguillons du plaisir. Les plus belles espérances d'un avenir brillant dans le monde, les charmes des affections de famille se bercent dans son imagination, enivrent son âme et lui promettent le bonheur. Mais touchée mystérieusement du charme de la vocation religieuse, attirée par l'odeur des parfums du divin Époux, elle foule aux pieds les jouissances de la terre, et méprise les appâts des affections mondaines ; elle oublie les siens, quitte la maison paternelle et va, le cœur gai et l'âme épanouie, s'enfermer dans un cloître. où elle sait qu'elle trouvera JÉSUS ; ou bien elle ira se mêler aux pauvres, aux malades, aux aliénés, dans une salle d'asile, ou même s'embarquer pour les missions de l'Alaska ou des déserts de l'Afrique.

Voyez-vous ce qui pousse cette femme, ce qu'elle fait pour JÉSUS, pour ses pauvres, pour ses enfants ? Et vous, que faites-vous pour Dieu, pour le salut de votre âme, pour le soutien des pauvres, pour les œuvres de l'Eglise ?



*La Vén. Mère Bourgeois  
fondatrice de la Cong. de N.-D.*

Voyez encore ce jeune homme qui vient de terminer avec succès son cours d'études. Une brillante carrière s'ouvre devant lui dans le monde. Les honneurs du barreau, de la magistrature, le porte-feuille même de ministre brillent à



*La Rén. Mère d'Ymville,  
fondatrice des Sœurs Grises.*

ses yeux. . . mais une voix intime lui répète que ce n'est pas dans le monde qu'il trouvera assez parfaitement Jésus ; de plus nobles aspirations l'attirent vers une vie plus parfaite. Sans tarder, il se prosterne aux pieds du Sauveur présent au Tabernacle, et il lui fait le sacrifice complet de ses espérances terrestres et de tout lui-même ; il

part pour le noviciat et il y arrivera, dût-il, comme Stanislas Kostka, faire douze cents milles à pied, ou, comme Jeanne Françoise de Chantal, passer sur le corps du plus cher de ses proches.

Comprenez donc ce que c'est que la vocation et cessez de vous scandaliser : admirez plutôt ces nobles élans, ce sublime courage que vous ne vous sentez pas la force d'imiter.

\* \* \*

Mais à quoi servent les communautés religieuses, me demandent les mondains qui ne voient rien au-delà de l'argent et du plaisir ? Ces dévouements sont beaux en théorie, disent-ils, mais que rapportent-ils en pratique ?

A quoi servent les communautés religieuses ? Mais il suffit d'ouvrir les yeux pour le voir. Il suffit de jeter un regard sur leurs travaux à travers les siècles chrétiens et de se rendre compte de ce qu'elles font encore aujourd'hui au milieu de nous, pour se convaincre de leur immense utilité. Ne les voyons-nous pas de tout temps se montrer le plus bel ornement de l'Église, comme sa plus grande force ? Ne se sont-elles pas employées en tout temps à rendre à Dieu la gloire qui lui est refusée par tant d'hommes et à apaiser le courroux du ciel par l'héroïsme de la pénitence, la fer-

veur de la prière, la pureté de la vie ? Que n'ont-elles pas fait pour défendre l'Eglise contre l'hérésie, affermir la foi des catholiques, porter, à travers tous les dangers, le flambeau de la foi aux peuples ensevelis dans les ténèbres de



*Le R. P. Champagnat, fondateur  
des Petits Frères de Marie*

l'infidélité ? Voyez-les instruire les ignorants, soigner les malades, consoler les affligés, racheter les captifs, ouvrir des asiles hospitaliers à toutes les douleurs et à toutes les infortunes. Non seulement elles ont sauvé les sciences et les lettres, mais elles ont encore défriché les forêts, fertilisé les déserts, etc... Oui, elles ont

fait tout cela et au prix des plus grands sacrifices, trop souvent méconnus par les pharisiens de tous les temps.

\*\*\*

A quoi servent encore les communautés religieuses ?

A rendre heureux les nobles cœurs qui en font partie. Écoutez ce que dit le Sauveur : " Quiconque aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres pour l'amour de moi, recevra le centuple, et possédera la vie éternelle." (Math. XIX).

Quoi de plus désirable que le bonheur ici-bas et le paradis là-haut ?

N'est-ce pas d'abord un immense avantage pour les religieux que d'être délivrés des dangers du monde ? " L'air du monde, écrit saint Liguori, est un air infect pour l'âme. . . . Les convenances sociales, les mauvais exemples, les mauvais propos sont autant d'appâts, qui nous attirent vers la terre et nous éloignent de Dieu. Chacun



*S. Vincent de Paul,  
fondateur des Sœurs de Charité.*

sait que les mauvaises occasions sont la cause la plus ordinaire de la perte des âmes.”

Sainte Madeleine de Pazzi embrassait et baisait souvent les murs de son couvent en s'écriant : “ O murs, ô murs sacrés, qui me protégez contre les tentations de l'enfer ! ” Quand la bienheureuse Marie Orsini voyait rire quelque religieuse : “ Riez, ma sœur, disait-elle ; vous avez bien raison de rire, vous êtes à l'abri des orages du monde.”

Quoi de plus heureux encore que d'être délivré des ravages des trois concupiscences, dont parle saint Jean, la concupiscence des yeux, la concupiscence de la chair et l'orgueil de la vie ? Le religieux y trouve un antidote dans la pratique des trois conseils évangéliques, la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, qui forment la substance de la vie religieuse. Ces trois



*La Vén. Mère Barat,  
fondatrice des Dames du Sacré-Cœur.*

étouffent le désir de la perfection, sont occasionnées d'abord par l'administration des biens de ce monde, et ce souci est chassé par le vœu de pauvreté ; puis par le soin d'une famille, le vœu de chasteté en affranchit ; enfin par la disposition de ses propres actes, et le vœu d'obéissance en délivre. (2. 2, q. 186, a. 7.)

De plus, quel avantage inappréciable que d'avoir toujours en son pouvoir des moyens efficaces de pratiquer la vertu ? “ Les âmes qui restent dans le monde, dit saint Liguori,

sont des arbres plantés dans une terre aride, où la rosée du ciel ne tombe que rarement ! Vous voudriez prier longtemps, méditer longtemps, entendre souvent la parole de Dieu, jouir d'un peu de solitude, d'un peu de recueillement..., vos affaires domestiques, les convenances sociales, les visites de vos amis vous en empêchent. Les religieuses, au contraire, sont d'heureux arbrisseaux plantés dans une terre féconde, que rafraîchit continuellement la céleste rosée. Le Seigneur assiste et aide sans cesse ses épouses, par des lumières, par des inspirations qu'elles trouvent dans leurs méditations, dans les sermons, dans les lectures des saints livres, et même dans les bons exemples de leurs compagnes. Dans le monde, quand nous péchons nous ne trouvons personne qui nous avertisse et nous reprenne ; mais dans l'état monastique, si quelqu'un tombe, ses compagnons accourent aussitôt pour l'aider à se relever." (*La relig. sanct.*, c. 2.)

Et la vie éternelle qui est promise, n'est-elle pas cette perle précieuse pour l'achat de laquelle un homme sage devrait vendre tout ce qu'il possède ? " Dieu ne peut mentir, écrivait saint Jean Chrysostôme à un moine ; il a promis la vie éternelle à qui abandonne le monde ; vous avez tout quitté ; qui vous empêche de compter avec confiance sur cette promesse ? "

\* \* \*

Il n'est donc pas étonnant de voir tant de jeunes cœurs soupirer après ce paradis de la religion ; rien de plus sage



que de le désirer, que de prier ardemment Dieu qu'il nous y appelle. Rien même de plus naturel que d'engager les autres à y entrer. " Ceux qui engagent les autres à embrasser l'état religieux, dit saint Thomas, non seulement ne pèchent pas, mais ils méritent une grande récompense. " Aussi qu'ils étaient pressants les appels que faisaient les saints Pères en faveur de la vie religieuse ! " Je vous invite, hâtez-vous, écrivait saint

Jérôme à Héliodore. Vous avez méprisé mes prières, peut-être entendrez-vous mes reproches. Soldat efféminé, que faites-vous sous le toit paternel ? Où sont la palissade et le retranchement ? . . . Quand même votre petit neveu se suspendrait à votre cou, quand même votre mère, les cheveux épars, vous montrerait, à travers ses vêtements déchirés, le sein qui vous a nourri, quand même votre père serait couché sur le seuil de la porte, franchissez cet obstacle, et les yeux secs, volez vous ranger sous l'étendard de la croix...'

\* \* \*

Mais ce qui étonne, c'est de voir des *honnêtes gens* s'opposer aux vocations religieuses, parler librement contre les communautés, entraver leur recrutement, être même de connivence avec l'audace persécutrice des sectaires pour taxer, voire même supprimer ces asiles de prière, d'expiation et de charité !

Dans beaucoup d'endroits on recourt à la violence : on fabrique dans les Loges des lois d'exception, on les impose aux gouvernants, puis on s'en sert pour expulser ou affamer les religieux et les religieuses. En France et en Italie, la persécution ne se déguise guère ; ailleurs elle se prépare, n'attendant qu'une occasion favorable pour éclater. Les journaux, les romans, les conversations de la famille elles-mêmes entretiennent une guerre sourde mais efficace contre les vocations à la vie parfaite. Il faut de nos jours, en certains quartiers, un courage parfois héroïque à un jeune homme ou à une jeune fille pour oser manifester des projets de vie religieuse. Les parents, chez lesquels l'esprit chrétien est trop souvent affaibli, ne veulent plus, souvent, comprendre que c'est pour eux un honneur de donner un enfant au Seigneur, et ils contrarient l'appel divin. La liberté inqualifiable que l'on donne parfois aux jeunes gens de tout voir, de tout entendre, de tout lire, a un effet pernicieux sur leur vocation ; le vice, qui en est la conséquence inévitable, vient dessécher la piété dans leurs âmes et tarir la source des plus nobles aspirations.

Sous prétexte d'éprouver une vocation, l'on oblige une jeune fille à vivre longtemps au milieu des écueils, à voir les vanités du siècle, à goûter les joies perfides des fêtes mondaines. La vertu la mieux affermie peut-elle résister à de tels assauts ? Quand il s'agit de marier une jeune fille, on est souvent si empressé ; et pourtant il s'agit d'un engagement irrévocable et qui peut avoir les suites les plus graves. Est-il question d'une vocation religieuse, on a toujours le temps, et c'est toujours trop tôt pour se donner à Dieu !

Que dire de ces parents qui s'opposent positivement, sans raison suffisante, à l'entrée de leurs enfants en religion ? Qu'ils se rappellent que le Concile de Trente *soumet à l'anathème ceux qui empêchent de quelque manière, sans justes raisons, la volonté qu'ont de jeunes filles ou d'autres femmes, de recevoir le voile ou de faire le vœu.* (Sess. 25, c. 18.)

Que dire encore de ces conseillers infidèles qui n'ont toujours qu'une même réponse à donner à ceux qui les consultent à propos de leur vocation : " Mariez-vous ; vous serez mieux et plus heureux ? " C'est le Concile de Trente qui leur répond encore en fulminant contre eux l'anathème : " Si quelqu'un dit que l'état conjugal doit être préféré à l'état de virginité ou de célibat, et qu'il n'est pas meilleur et plus heureux de garder la virginité que de s'engager dans le mariage, qu'il soit anathème." (Sess. 24, can. 10.)



Enfin, que de mal font aux communautés religieuses les murmures et les critiques injustes dont elles sont l'objet, même de la part de personnes qui se piquent de piété ! On dira, par exemple, et l'on répètera sur tous les tons : " Oh ! les religieuses ! je ne les aime pas ; elles sont insatiables, elles demandent toujours de l'argent ! " Est-il rien de plus malveillant ? Comment vont-elles soutenir leurs œuvres de charité, si ce n'est en demandant la charité ? Elles sont importunes, dites-vous ? C'est que la charité du Christ les presse. De pauvres femmes, qui n'ont aucun revenu, mais

dont les immenses maisons sont remplies de pauvres, de malades, seraient importunes en demandant l'aumône pour leur procurer du pain, des vêtements ? Vous trouvez mauvais



*L'abbé Jean-Marie de la Mennais,  
fondateur des Frères de l'Institut  
chrétienne.*

qu'elles insistent quelquefois ; pensez-vous qu'elles le font par plaisir ? Soyez sûr que c'est le besoin de leurs protégés qui les pousse. Avez-vous jamais visité leurs hospices, leurs asiles pleins de pauvres orphelins ? Si non, faites-le sans retard, et quand la sœur de charité ou la petite sœur des pauvres passera, vous la recevrez à bras ouverts, vous séparerez avec elle le dernier morceau de pain qui vous reste.

Ailleurs on dit : " Pourquoi les Communautés ne payent-elles pas les taxes comme les simples citoyens ? " Pauvres sœurs ! Elles mendient pour nourrir et vêtir les pauvres de la ville et l'on voudrait qu'elles mendiassent encore pour remplir la caisse municipale ? Ne serait-il pas plus raisonnable que la municipalité leur payât, chaque année, une rente pour chaque pauvre qu'elles nourrissent, pour chaque orphelin qu'elles entretiennent et dont le fardeau devrait tomber sur la ville, sans leurs hospices et leurs asiles ?

\*\*\*

Nous devons mettre fin à cet article, et cependant nous n'avons pas encore parlé des services rendus par les Communautés religieuses dans l'œuvre de l'éducation de la jeunesse, ni combattu les préjugés qui existent contre elles sous ce rapport chez un bon nombre de catholiques. Qu'il nous suffise de donner ici à ce sujet un extrait d'une lettre de Son Eminence le cardinal Guibert aux Sénateurs français, en date du 25 juillet 1879, à l'occasion des fameux

décrets contre les Congrégations religieuses et contre les Jésuites en particulier.

“ Dans le sein des sociétés religieuses, plus que partout ailleurs, écrit Son Eminence, se trouvent réunis les éléments qui garantissent la supériorité de l'éducation. C'est d'abord le dévouement des maîtres, dévouement rendu plus facile par l'austérité d'une profession qui les sépare de la famille et ferme devant eux tout horizon d'avenir mondain. C'est ensuite, et par une conséquence de cette profession même, une plus grande continuité de rapports avec leurs élèves. Ailleurs le professeur paraît dans sa chaire pour distribuer de doctes leçons ; ici il vit avec ceux qu'il instruit, et, partageant leur table comme leurs travaux, leurs prières et leurs jeux, il transforme le collège en une véritable famille, et mérite, par l'affection qu'il inspire, le titre de père qui lui est donné par la coutume. C'est enfin l'avantage qu'offre pour la formation des maîtres la perpétuité d'une institution dont le but ne change pas, au sein de laquelle le savoir s'accumule, les traditions se fixent et donnent à celui qui débute dans la carrière une expérience anticipée. De là, sans doute, cette confiance que les familles témoignent aux congrégations enseignantes et qui assurent partout le succès de leurs entreprises. Il ne peut entrer dans notre pensée que ce succès même les ait désignées aux sévérités jalouses du pouvoir ; mais comme on ne formule contre elles aucune accusation soutenable, le devoir de la puissance publique est de les laisser vaquer en paix à leur œuvre de haute utilité sociale.”

Avant de terminer, nous dirons aux jeunes gens qui cherchent leur vocation : Priez, réfléchissez et consultez.”

*Priez* ; “ Qui parmi les hommes peut connaître sa voie ? ” dit Salomon (Prov. XX, 24) ; “ Il faut, dit saint Ignace, conjurer la clémence divine d'éclairer notre esprit, et d'incliner notre cœur du côté vers lequel nous devons tendre de préférence.” La grande faveur à demander à Dieu après la première communion, c'est de connaître l'état de vie dans lequel on opérera plus facilement son salut et où l'on fera le plus de bien. Recommandez-vous particulièrement à la sainte Vierge à cet effet. Saint Louis de Gonzague visitait fréquemment un autel de MARIE dans le but de connaître sa vocation ; il jeûnait le samedi en son honneur et faisait souvent la communion dans cette intention. Le jour de l'Assomption, après avoir reçu le pain des Anges, tandis

qu'au nom de MARIE, il conjurait l'Esprit-Saint de lui manifester sa volonté, elle lui fut indiquée d'une manière claire et positive.

*Réfléchissez.* C'est le manque de réflexion qui fait manquer un si grand nombre de vocations. On s'aventure dans



*Mar Ignace Bourget,  
fondateur de plusieurs Cong. religieuses.*

des carrières qui ne sont pas faites pour soi, entraîné qu'on est vers elles, non par la raison, ni par la grâce, mais par la triple concupiscence. Que de maux en résultent soit pour les individus, soit pour les familles, soit pour la société ! Que de personnes malheureuses, parce qu'elles sont hors de leurs voies ! Que d'arbres plantés par imprudence au milieu de la plaine du monde, ont été déracinés par les vents des passions, et qui se seraient développés dans toute la

majesté de leur feuillage et dans toute l'abondance des plus beaux fruits, s'ils eussent été placés dans le verger de la religion, à l'abri des tempêtes et protégés par l'entourage des autres arbres !

Pour réfléchir plus efficacement, pourquoi n'allez-vous pas passer quelques jours en retraite dans la solitude d'une maison religieuse, loin des bruits du siècle et de l'agitation des affaires ? "Si la retraite, dit saint Liguori, convient à toutes sortes de personnes, elle est particulièrement utile à quiconque veut se choisir un état de vie, comme il le doit. . . La première fin qu'on a eu en vue dans l'institution de ces saints exercices, a été le choix d'un état de vie."

Réfléchissez, mais pas trop longtemps ; ne soyez pas de ceux qui passent leur vie à chercher sans jamais aboutir.

“ Oh ! combien de fois, par de tels retards, dit saint Chrysostôme, l'ennemi est parvenu à faire perdre la grâce de la vocation à ceux qui l'avaient reçue ! ”

Enfin, *consultez*. “ Mon fils, dit le Seigneur, ne faites rien sans conseil, et vous n'aurez pas lieu de vous repentir de ce que vous aurez fait. ” (Éccli. 32, 21.) Ne consultez pas les gens du monde, quand il s'agit de vous consacrer à Dieu ; mais adressez-vous à un confesseur éclairé, à un homme de Dieu, auquel vous ferez connaître tous vos défauts, toutes vos tendances mauvaises, tous les périls que vous avez courus, tous ceux que vous redoutez, toutes les inspirations qui vous viennent soit du dedans soit du dehors.

“ S'il s'agit de vocation religieuse, dit Suárez, il est à propos de recourir, s'il se peut, à ceux qui ont quelque expérience de la vie religieuse, *et si fieri possit aliquod experimentum i lius habeant.* ” (Loc. cit., lib. 5, c. 8.)

Que nos Associés prient donc beaucoup pour les Communautés religieuses et pour ceux qui y sont appelés par Dieu. Que le Cœur de JÉSUS veuille bien venir à leur secours en dissipant leurs ennemis, et qu'il leur permette de se dévouer sans réserve à son service et au salut des âmes !

### Prière quotidienne durant ce mois

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions,

Je vous les offre, en particulier, afin que les Communautés religieuses, triomphant des attaques de leurs ennemis, puissent, en toute liberté, servir l'Eglise et les âmes. Ainsi soit-il.

## NOS MARTYRS CANADIENS

### NOUVELLES FAVEURS ATTRIBUÉES À LEUR INTERCESSION

*Ottawa.* — Une guérison. — *Saint-Roch des Aulnets*: guérison d'un mal d'yeux par l'application d'une carte-relique. — *Windsor Mills*: une guérison.



## La Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque

APÔTRE DU SACRÉ-CŒUR

(Suite)

### III. — Sa vocation. — Ses combats intérieurs (1)



Il y avait longtemps déjà que Notre-Seigneur pressait Marguerite de se rendre à la voix mystérieuse de son amour l'appelant à la vie religieuse. Elle lui promettait chaque jour d'y répondre bientôt, mais les semaines et les mois passaient, et la pauvre jeune fille s'enlaçait de plus en plus dans les liens de la famille et dans les épines du monde. Des partis flatteurs se présentaient. Ses proches et surtout sa mère voulaient qu'elle les acceptât. Celle-ci, par ce moyen, qui était toute son espérance, comptait se tirer de la misère où elle vivait, prétendant se retirer avec sa fille.

D'autre part, Dieu, qui la voulait toute à lui, poursuivait si vivement son cœur, qu'il ne lui donnait point de trêve, lui remettant son vœu de virginité devant les yeux, et lui intimant que si elle venait à le rompre, elle se perdrait infailliblement.

D'un autre côté, elle voyait les larmes continuelles de sa mère. La seule pensée de la quitter pour se faire religieuse lui faisait craindre qu'elle ne mourût d'affliction. Cela lui causait un tourment incroyable, parce qu'elle l'aimait tendrement et en était réciproquement aimée, ne pouvant vivre l'une sans l'autre.

D'ailleurs, le désir qu'elle avait d'être religieuse, et l'horreur de tout engagement dans le monde, lui causait une espèce de martyre. Elle fondait en larmes, n'ayant personne pour découvrir les peines qu'elle ressentait, et ne savait quel parti prendre.

Enfin les caresses de madame sa mère eurent le dessus dans son cœur. Agitée de ces diverses pensées, elle s'imaginait que, n'étant qu'une jeune enfant quand elle fit ce vœu,

(1) Voir le tome premier de l'ouvrage " *Vie et Œuvres de la B. Marguerite-Marie par ses contemporains* " pp. 13 à 24, dont nous avons extrait cet article, en en conservant le style primitif, autant que possible.

on pourrait l'en dispenser facilement, parce qu'elle ne comprenait pas pour lors ce qu'elle faisait. De plus, elle craignait d'engager sa liberté, parce qu'elle ne pourrait plus faire de jeûnes, ni prendre de disciplines, à quoi elle était fort portée.

Son ennemi lui suggérait encore que la vie religieuse demandait une si grande fidélité et tant de sainteté, qu'il lui serait impossible d'y atteindre, et quelle s'y damnerait. Son esprit irrésolu commença donc à pencher pour le monde, à le voir parer, à se parer pour lui plaire et à se divertir autant qu'elle le pouvait sans engager sa conscience.

Mais Dieu, qui seul était témoin de la grandeur de ses combats et de la souffrance qu'elle ressentait au dedans d'elle-même, et auxquels elle aurait mille fois succombé sans un secours de sa bonté toute miséricordieuse, avait des desseins tout opposés à ceux qu'elle projetait. Il lui fit connaître qu'il lui serait dur et difficile de résister au puissant aiguillon de son amour, auquel elle s'opposait en vain. Car, au milieu des compagnies et des divertissements, son souverain Maître lui lançait des flèches si ardentes, que son cœur en était percé et consumé de toutes parts. Ce qui la rendait comme interdite. Mais ce n'était pas encore assez, dit-elle, pour un cœur aussi ingrat que le mien, pour me retirer de ces vains amusements. Il me semblait être liée de cordes, arrachée de vive force et ensuite contrainte de suivre celui qui m'appelait intérieurement ; de manière que j'allais dans des lieux secrets, où ce bon Maître me faisait de sévères réprimandes, me faisant connaître qu'il était jaloux de mon misérable cœur.

Après lui avoir demandé pardon, la face contre terre, elle prenait une longue et rude discipline. Ensuite elle ne laissait pas de retourner à ses vanités, comme auparavant. " Les soirs, écrit-elle, quand je déposais ces maudites livrées de Satan, je veux dire ces vains ajustements, mon souverain Maître se présentait à moi comme il était dans la flagellation, tout défiguré, me faisant des reproches que mes vanités l'avaient réduit en cet état ; que je perdais un temps si précieux, dont il me demanderait un compte rigoureux à l'heure de la mort ; que je le persécutais, nonobstant tant de preuves de son amour. Tout cela s'imprimait si fortement en moi, et faisait de si douloureuses plaies dans mon cœur, que je pleurais amèrement. Il serait difficile d'exprimer ce que je souffrais et ce qui se passait en moi.

" Ne sachant ce que c'était que la vie spirituelle, n'en

ayant jamais ouï parler, je n'en savais que ce que mon Maître m'enseignait et me faisait faire par son amoureuse violence. Pour venger autant que je pouvais les injures que je lui faisais et me conformer à lui, voulant en quelque manière ressentir ses douleurs, je liais mon corps d'une corde remplie de nœuds, et je la serrais si fort qu'à peine pouvais-je manger et respirer. Je la portais si longtemps, qu'elle était comme enfoncée dans la chair, qui croissait par dessus ; je ne pouvais l'arracher qu'avec violence et de cruelles douleurs. Il en était ainsi d'une chaînette de fer avec laquelle je me serrais les bras. Je couchais sur un ais, ou sur des bâtons pleins de nœuds qui faisaient mon lit de repos, prenant ensuite la discipline. Je faisais tout cela pour chercher quelque remède aux combats que je souffrais intérieurement, en comparaison desquels tout ce que je pouvais souffrir au dehors, quelque rude et humiliant que ce fût, ne me paraissait que rafraîchissement. Je me faisais violence pour n'en rien dire et pour les tenir cachés, ainsi que mon Maître m'enseignait, pour qu'il n'en parût rien au dehors, sinon que je paraissais beaucoup déchoir.

“ La crainte que j'avais d'offenser Dieu me tourmentait encore plus ; j'avais continuellement mes péchés présents. Ils me paraissaient si grands, que je m'étonnais que l'enfer ne s'ouvrait pas pour m'abîmer. J'aurais voulu me confesser tous les jours, et je ne le pouvais que rarement. J'estimais saints ceux qui demeuraient beaucoup en confession, au lieu que moi je ne savais pas m'accuser de mes fautes.

“ Je passai plusieurs années dans ces peines, sans autre consolation que de Notre-Seigneur, qui s'était rendu mon maître et gouverneur.”

Ce divin Maître fixa un jour ses irrésolutions. Il lui dit, après la communion, qu'il était le plus riche, le plus puissant et le plus parfait de tous les hommes : pourquoi donc, après s'être donnée à lui depuis si longtemps, voulait-elle rompre avec lui pour un autre ? “ Sache, lui dit-il, que si tu me fais ce mépris, je t'abandonne pour jamais. Mais si tu m'es fidèle, je ne te quitterai pas et je te ferai remporter la victoire sur tes ennemis. Je pardonne ton ignorance qui t'empêche de me connaître, mais si tu me suis constamment, je me manifesterai à toi.” En disant cela, il imprima un si grand calme dans tout son intérieur, qu'elle se trouva dans la paix et résolut à ce moment de mourir plutôt que de changer le dessein qu'elle avait d'être religieuse.

Son seul désir était de se conformer à la vie souffrante de

Notre-Seigneur ; et, se jetant au pied du crucifix, dans la



*Elle fait sa prière au Crucifix*

douleur qui la pressait, elle lui disait amoureusement : " O mon cher Sauveur, que je serais heureuse si vous imprimiez en moi votre image souffrante ! " Il lui répondit : " C'est ce que je prétends, pourvu que tu ne me résistes pas, et que tu y contribues de ton côté. "

Elle désirait beaucoup que quelqu'un la dirigeât et elle le demandait à Dieu tous les jours, lui disant : " Hélas ! Seigneur, quand sera-ce que vous me donnerez une personne pour me conduire dans la perfection que vous désirez de moi ? " — " Ne te suffis je pas ? lui répondait cet aimable Sauveur : que crains-tu ? Un enfant autant aimé que je t'aime peut-il périr entre les bras d'un père tout-puissant ? "

Dieu exauça enfin son désir. Elle eut la consolation dans un jubilé de parler à un bon religieux auquel elle fit connaître ce qui se passait en elle, mais sans parler ouvertement de toutes les pénitences qu'elle pratiquait, crainte de la vanité, à laquelle elle avait du penchant. Elle craignait toujours de n'agir que par ce mot, ne discernant point le *sentiment* d'avec le *consentement*. Elle s'ouvrit à ce religieux de son dessein d'être religieuse ; il lui facilita les moyens de l'exécuter, lui donna plusieurs bons avis et la laissa tranquille.

C'était dans un monastère de la Visitation qu'elle voulait entrer. Une fois, regardant un tableau de saint François de Sales, il lui sembla que ce saint lui jetait un regard amoureux, l'appelant sa fille. Elle ne le considérait plus que comme son père. Mais une de ses cousines, religieuse ursuline, faisait des démarches auprès de ses proches pour la faire entrer dans son monastère. Pour empêcher que la chose ne réussît, Marguerite s'adressa à la sainte Vierge par l'intercession de saint Hyacinthe, auquel elle fit plusieurs

prières. Elle fit aussi dire des messes en l'honneur de MARIE, qui lui dit avec tendresse en la consolant : " Ne crains rien, tu seras ma vraie fille, et je serai ta bonne Mère."

Ces paroles la calmèrent si fort qu'elles ne lui laissèrent aucun doute sur leur accomplissement, malgré toutes les oppositions.

On lui nomma plusieurs monastères, auxquels elle ne put se résoudre. Mais dès qu'on lui nomma celui de Paray-le-

Monial, son cœur parut transporté de joie. " Je laisse tous les combats que j'eus à soutenir, écrit-elle, pour venir au lieu de mon bonheur, je veux dire le cher Paray. Dès que je fus entrée au parloir, il me fut dit intérieurement : C'est ici où je te veux."



*Elle est reçue au monastère de Paray*

Cette chère sœur s'en retourna pour

mettre ordre à ses affaires, qu'elle termina promptement. Elle dit un éternel adieu au monde, avec une joie si grande et si extraordinaire, qu'elle se trouva insensible, tant à l'amitié qu'à la douleur que l'on témoignait de son départ. Madame sa mère surtout n'oublia rien pour la retenir encore auprès d'elle. Mais Marguerite se regardait comme une esclave qui se voit délivrée de la prison et de ses chaînes, pour entrer dans la maison de son Époux, et pour y jouir en liberté de sa présence, de son amour et de ses biens.

Elle avoua pourtant que du moment qu'il lui fallut entrer, toutes les peines qu'elle avait eues se renouvelèrent avec tant de violence, qu'il lui semblait que son âme allait se séparer de son corps : c'était un samedi, jour de sainte Madeleine de Pazzi, de l'année 1671. Elle avait vingt-trois ans. Dès qu'elle fut entrée, toutes ses peines s'évanouirent. Elle en fut si transportée qu'elle ne put s'empêcher de dire : *C'est ici où Dieu me veut.*

*(A suivre)*

# AVANT LA COMMUNION

MONFOU.

SOLO. Quel beau jour! Quel bonheur su - pré - me! En-

Musical notation for the first system of the solo section, featuring a treble and bass clef with a piano (*p*) dynamic marking.

fants, animez vos con - certs : La ter - re devient le ciel

Musical notation for the second system of the solo section, featuring a treble and bass clef with a crescendo (*cresc*) dynamic marking.

mê - me, Voici le Dieu de l'u - ni - vers.

Musical notation for the third system of the solo section, featuring a treble and bass clef with a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking.

CHŒUR.

Que l'amour s'u-nisse à la erain - te : C'est

Musical notation for the first system of the chœur section, featuring a treble and bass clef.

Dieu qui des-cend par-mi nous ;

Musical notation for the second system of the chœur section, featuring a treble and bass clef.

O ché - ru-bins! a - baissez-vous Sous sa ma - jesté

Musical notation for the third system of the chœur section, featuring a treble and bass clef.

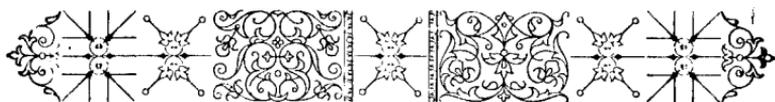


- 2.—Bon Pasteur ! ah ! comme il s'empresse  
A nous visiter en ce jour !  
Est-il plus visible tendresse ?  
Qui peut aimer d'un tel amour ?
- 3.—Il s'approche, entouré des Anges ;  
Il voit nos cœurs purs et fervents ;  
Il daigne accepter les louanges  
De ceux qu'il nomme ses enfants,
- 4.—O Prodige ! un Dieu qui nous aime,  
Pour nous veut rester en ces lieux ;  
Bien plus, il se donne lui même :  
C'est le plus doux présent des cieux.
- 5.—Au milieu de ton sanctuaire,  
Seigneur, toi, le Dieu des vertus ;  
Fais-nous dans ce pain salulaire  
Trouver la force des élus.
- 6.—O JÉSUS, près du tabernacle  
On ôte la joie et la paix ;  
Heureux qui choisit pour cénacle  
L'autel d'où viennent tes bienfaits !

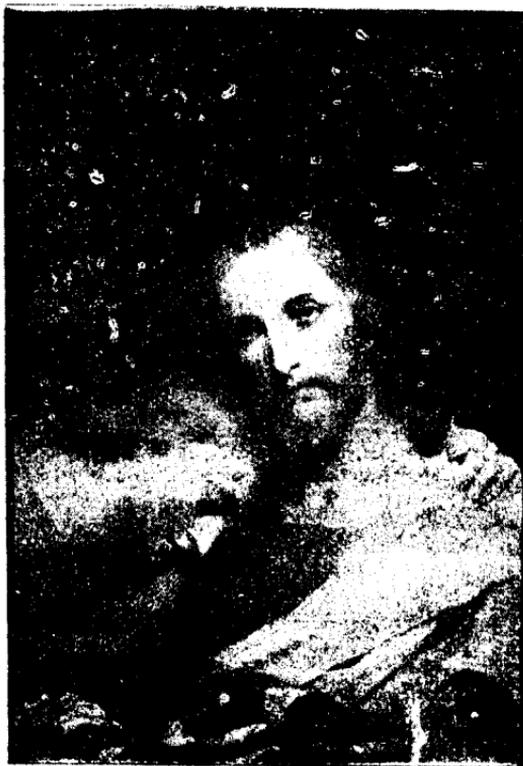
## TRESOR DU CŒUR DE JÉSUS

### SOMME GÉNÉRALE DES ŒUVRES OFFERTES LE MOIS DERNIER

Actes de charité . . . . .	192,037	Lectures de piété . . . . .	71,657
Actes de mortification . . . . .	223,155	Messes célébrées . . . . .	428
Chapelets . . . . .	362,999	Messes entendues . . . . .	114,170
Chemins de la Croix . . . . .	45,428	Œuvres de zèle . . . . .	46,538
Communions sacramen- telles . . . . .	43,215	Œuvres diverses . . . . .	456,736
Communions spirituelles . . . . .	349,272	Prières diverses . . . . .	762,734
Examens de conscience . . . . .	80,149	Souffrances ou afflictions . . . . .	86,553
Heures de silence . . . . .	281,069	Victoires sur ses défauts . . . . .	91,353
Heures de récréation . . . . .	188,135	Visites au S. Sacrement . . . . .	170,187
Heures de travail . . . . .	428,225		
Heures-saintes . . . . .	15,348	<b>SOMME GÉNÉRALE . . . . .</b>	<b>3,909,438</b>



## PRÈS DE TON CŒUR



Près de ton Cœur, ô Père doux et tendre,  
Je viens chercher la grâce et le bonheur.  
A quels trésors ne puis-je pas prétendre,  
Près de ton Cœur ?

Près de ton Cœur, ô JÉSUS, je respire .  
Le doux repos à mon cœur est rendu,  
Et sur mes sens je retrouve l'empire  
Souvent perdu.

Près de ton Cœur, le mien reprend la vie,  
Comme au soleil de languissantes fleurs ;  
Verse tes feux sur mon âme flétrie,  
Soleil des cœurs !

Près de ton Cœur, de la sainte prière  
Mon cœur ému subit l'attrait pieux ;  
De purs rayons d'amour et de lumière  
Tombent des cieux.

Près de ton Cœur, mes yeux roulent des larmes ;  
Mon cœur est plein de douceur et de paix . . .  
De ta présence, ô Dieu rempli de charmes,  
Divins bienfaits !

Près de ton Cœur, j'accepte avec délice  
De cet exil-les combats et les pleurs.  
Ne dois-je pas aussi boire au calice  
De tes douleurs ?

Près de ton Cœur, je dédaigne la terre,  
Et ses plaisirs, fange impure, et son or . . .  
Sois, ô JÉSUS, dans ce touchant mystère,  
Tout mon trésor.

Près de ton Cœur, ma demeure chérie,  
Je veux rester, ô mon divin Sauveur !  
Car dans l'exil je trouve la patrie,  
Près de ton Cœur !

M. L'ABBÉ \* \* \* \*





## Chronique de la dévotion au Sacré-Cœur

NOUVELLES DES CENTRES DE LA SAINTE LIGUE

**Windsor, Ont.** — Une Zélatrice dévouée nous écrit de cette paroisse :

Le Divin Maître appelait à lui dernièrement un de ses plus dévoués serviteurs, le Révérend J. T. Wagner, curé de notre paroisse. La gratitude me fait un devoir de le recommander aux ferventes prières des nombreux associés de la sainte Ligue. Il s'est acquis un plein droit à leurs pieux suffrages par le zèle infatigable avec lequel il a travaillé à étendre, par tous les moyens possibles, la sublime dévotion au Sacré-Cœur.

Le Père Wagner était né le 13 novembre 1837, à Heringen, Alsace, et c'est là, loin, bien loin du théâtre de ses laborieux travaux, que le Cœur de JÉSUS l'a appelé à la récompense. C'était un vrai prêtre, universellement respecté et aimé ; le devoir était sa ligne de conduite, et il n'en a jamais dévié ; sa vie a été une suite ininterrompue d'actes de zèle et de dévouement, et, toujours, le succès couronnait ses pieux efforts. On ne saurait s'en étonner, car il avait une *foi à transporter les montagnes*, et son refuge accoutumé était le Sacré-Cœur.

Par ses soins, sept magnifiques édifices ont été élevés à la gloire du divin Maître. J'ai sous les yeux une lettre datée de 1870, par laquelle il implorait la charité publique pour sa première entreprise, l'érection de notre église ; il la termine par ces mots : " Je confie le succès de cette démarche au Sacré-Cœur, auquel mes paroissiens ont une grande dévotion." Cette dévotion de ses paroissiens a beaucoup augmenté, grâce à son initiative. Le premier ornement du nouveau temple fut une belle statue du Sacré-Cœur ; elle fut tout à fait gâtée par un commencement d'incendie, en 1889 ; mais le pieux Zélateur n'eut pas de repos, qu'elle n'eût été remplacée par une plus belle encore. Depuis plusieurs années, la sainte Ligue est ici en plein fonctionnement ; les premiers vendredis du mois sont jours de fêtes dans la paroisse, et jours de communion générale ; les exercices se font avec toute la solennité possible, et, toujours, à moins d'un grave empêchement, le bon Père les présidait lui-même. Processions, communions, exposition du T. S. Sacrement, distribution des quinzaines du Rosaire, etc., etc., ce zélé Directeur voyait à tout. Aussi le Sacré Cœur a-t-il visiblement béni sa paroisse.



## NECROLOGIE

Nous recommandons aux prières de nos Associés les défunts dont les noms suivent :

M. Uldéric Beaudin et Dlle Elizabeth Rose, à Big Point ; Mme Marie Pichette, à Burlington, Vt. ; M. Eleuthère Beaudoin, à Mascouche ; Mme Josephine Racicot et Mme Mélina Portelance, à Rigaud ; Mme H. Beaulieu, à Saint-Elie ; M. George Perry, à Montréal ; Mme Céline Lafrenais, à Saint-Jude ; M. Arthur Galarneau, à Saint Vincent de Paul ; Mlle Victorine Choquet, à Varennes ; à Saint-Barthélemi : Mme Noé Dumontier, Zél. ; à Montréal : Mme Marie Roy.

R. I. P.

## ACTIONS DE GRÂCES

Le chiffre des actions de grâces demandées et enregistrées, le mois dernier, aux Bureaux du Sacré-Cœur, a été de 23,390. — Des relations spéciales de grâces obtenues sur promesse de les faire publier, nous ont été communiquées des Centres suivants :

*Chelmsford, Ont.* : une guérison et deux grâces particulières ; *La Conception* : quatre guérisons et trois grâces particulières ; *L'Assomption* : une grâce spéciale ; *Mascouche* : une grâce temporelle ; *Montréal* : une conversion, une situation et plusieurs grâces extraordinaires ; *Nashua* : une grâce temporelle par l'intercession de saint Expédit ; *Ottawa* : une guérison par l'intercession de Notre-Dame du Perpétuel Secours ; une autre guérison ; *Québec* : deux guérisons ; *S. Cyprien* : deux guérisons et une grâce particulière ; *S. David* : une grâce temporelle ; *S. Henri de Lévis* : une mère de famille est préservée d'un grand danger ; *S. Jude* : une guérison ; *Ste Rose* : une guérison par l'intercession de saint Antoine de Padoue ; *S. Simon de Rimouski* : guérison d'un mal d'yeux par l'application du scapulaire du Sacré-Cœur ; *Terrebonne* : grâces particulières ; et plusieurs autres relations qui ne portent pas de signature.



ÉTAT DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Etat de l'Apostolat de la Prière, Ligue du Cœur de Jésus (Janvier 1897)

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE TORONTO.—DIOCÈSE DE LONDON, ONT.

LIEU	PAROISSE OU INSTITUTION	Date de l'agrégation	Nombre de Hommes et de Femmes	Nombre de membres actuels		Zélés ou Zélatrices
				1er deg.	2e deg.	
Amherstburg.	Convent Jésus-Marie	14 déc. 1890	795	795 (f)	300	45
"	S. Simon et S. Jude.	19 déc. 1890	360	222	200	10
Belle River.	S. Philippe.	26 sept. 1880	1150	961	600	33
Big Point.	S. Joseph.	15 août 1893	210	203	200	14
Chatham.	Ursulines.	5 déc. 189	750	750	750	50
"	Immaculée Conception.	15 déc. 1892	470	102	102	4
Dover South	S. Pierre.	4 juil. 1894	315	300	95	21
Drysdale.	S. Columban.	8 déc. 1893	234	229	150	14
Dublin.	S. Pierre.	28 mai 1894	825	(b)825	825 (f)	200
Fletcher	Ligue des hommes	15 nov. 1893	261	223	225	9
"	Mission S. Patrice	15 nov. 1893	95	90	83	
"	Ste Marie	16 juin 1896	150	100	100	10
Goderich.	Convent S. Joseph.	18 juil. 1889	873	436	436	14
Hesson.	Convent S. Joseph.	2 déc. 1895	173	163	50	9
Ingersoll	Cathédrale S. Pierre	23 nov. 1891	621	596	596	37
Kinkora	Convent du Sacré-Cœur.	*	(b)110	110	110	5
London	Convent S. Joseph	6 juin 1896	1439	1353	1353	83
"	Convent S. Joseph	19 juil. 1895	895	200	200	54
"	Saint Nom de Marie	20 janv. 1891	1668	1620	622	38
St. Mary's	Ste Marie	2 mars 1896	320	320	150	21
Maidstone	S. Clément	9 sept. 1894	485	480	450	32
McGregor		6 oct. 1893	413	375	330	22

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Park Hill	Sacré-Cœur de Jésus	8 mai 1894	350	300	300	125	20
Port Lambton	"	10 août 1895	291	291	225	40	9
Rivière-au-Canard	"	déc. 1893	450	450	450	40	30
"	"	déc. 1893	150	150	150	140	10
Rivière Ruscom	"	18 déc. 1889	201	175	175	100	16
La Salette	"	6 nov. 1893	125	140	100	100	6
Sandwich	"	30 août 1891	223	200	200	20	15
Sarnia	"	L'Assomption 1867	900	615	(b) 615 (f) 300	300	40
"	"	24 sept. 1877	524	498	300	300	20
Seaforth	"	22 sept. 1893	200	200	200	90	9
Simcoe	"	22 mars 1893	542	504	504	310	24
Stony Point	"	30 déc. 1894	435	300	300	180	27
Stratford	"	18 fév. 1894	495	495	(b) 495 (f) 180	180	30
"	"	22 nov. 1895	225	225	225	225	15
S. Thomas	"	13 sept. 1889	523	255	255 (f) 150	150	12
"	"	4 fév. 1896	540	500	150	100	36
Walkerville	"	S. Thomas 1890	180	180	135	135	4
"	"	Sœurs de S. Joseph	719	694	450	102	23
"	"	N.-D. du Lac S. Clair	150	146	400	100	15
Wallaceburg	"	15 oct. 1892	169	127	127	100	20
Watford	"	15 oct. 1892	300	300	300 (f) 200	200	6
Wawanosh	"	30 mai 1895	89	82	20	20	20
Williams	"	23 sept. 1893 (a)	89	82	20	20	6
Windsor	"	22 juin 1893 (a)	945	945	945 (f) 300	300	50
"	"	23 avril 1894 (a)	945	945	945 (f) 300	300	50
"	"	1867	945	945	945 (f) 300	300	50

\* L'agrégation de ce Centre ne figure pas sur nos Registres.

(a) Le rapport de ce Centre ne nous est pas parvenu.

(b) Le nombre des membres actuels du 1er degré ne nous ayant pas été fourni, nous l'avons évalué d'après celui du 2ème degré.

(c) D'après notre recensement de 1889, vu qu'aucun rapport n'a été reçu récemment.

(d) Nombre approximatif.

(e) Le nombre des associés du 2e Degré a été évalué, dans ce diocèse comme ailleurs, d'après le nombre des billets-images qui y sont régulièrement expédiés chaque mois.

DIOCÈSE DE LONDON. — *Suite.*

LIEU	PAROISSE OU INSTITUTION	Date de l'agrégation.	Nombre de noms sur le registre.	Nombre de membres actuels			Zélateurs ou Zélatrices.
				1er deg.	2e deg.	3e deg.	
Windsor . . . . .	Hôtel-Dieu S. Joseph . . . . .	8 sept. 1888	71	60	30	60	2
" . . . . .	Académie Ste Marie . . . . .	5 nov. 1877	103	60	60	45	4
Woodslee. . . . .	S. Jean l'Evangéliste . . . . .	23 sept. 1892	272	267	267	110	17
Woodstock . . . . .	S. Rosaire . . . . .	1 janv. 1892	195	195	195	50	11
Wyoming . . . . .	S. Rosaire . . . . .	27 mai 1895	(a) 15	15	15	15	1
Totaux . . . . .	Centres agrégés : 47 . . . . .		21,880	18,827	15,525	8,604	1,047

## Résumé général pour la Province ecclésiastique de Toronto.

DIOCÈSES	Nombre de Centres.	Nombre d'inscriptions.	Membres actuels.			Zélateurs et Zélatrices.
			1er Degré.	2e Degré.	3e Degré.	
Archidiocèse de Toronto . . . . .	53	15701	10246	9361	6183	652
Diocèse d'Hamilton . . . . .	29	10642	9350	8263	5250	511
Diocèse de London . . . . .	47	21880	18827	15523	8604	1047
Totaux . . . . .	129	48223	38423	33149	20037	2210

# Calendrier de Janvier 1897

INTENTION GÉNÉRALE DE N. S. P. LE PAPE :

## Les Communautés religieuses.

FÊTES, INTENTIONS PARTICULIÈRES, INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1. V.—Premier vendredi. — CIRCONCISION DE N. S.—(d'obligation).—A†.G†.—Une bonne année pour tous. — 23,390 actions de grâces.
2. S.—Octave de S. Etienne. M. — La charité envers le prochain. — 8,675 affligés.
3. D.—Octave de S. Jean. ap. — (Ste Geneviève, V.). — A†.G†.R†.Z†. (\*) — L'amour de la pureté. — 19,930 défunts.
4. L.—Octave des SS. Innocents. — La vertu de confiance. — 28,311 intentions spéciales.
5. M.—Vigile de l'Epiphanie. — S. Téléphore, P. M.). — Une religieuse fidélité aux devoirs de votre état. — 2,048 communautés.
6. M.—L'ÉPIPHANIE DE N. S.—(d'obligation.). — B†.G†.M†. — La docilité à la grâce. — 6,229 premières communions.
7. J.—De l'octave. — (S. Lucien, M.). — La soif de la sainte Eucharistie. — Les Associés du Sacré-Cœur.
8. V.—De l'octave. — (S. Séverin, ab.). — La délicatesse de conscience. — 6,835 demandes de travail.
9. S.—De l'octave. — (SS. Julien et Basile.). — L'amour des pauvres. — 3,604 prêtres et ecclésiastiques.
10. D.—(1er ap. l'Epiph.), du dim. dans l'oct. — (S. Guillaume, E.). — R†. — L'esprit d'expiation. — 131,308 enfants.
11. L.—De l'octave. — (S. Hygin, P. M.). — L'esprit d'abnégation. — 12,353 familles.
12. M.—De l'octave. — (S. Arcade, M.). — Le courage chrétien. — 13,379 grâces de persévérance.
13. M.—Octave de l'Epiphanie. — La grâce de voir le Cœur de Jésus se manifester à nous. — 14,582 grâces d'union, de réconciliation.
14. J.—S. Hilaire, E. D.—H†.—La fermeté dans la foi. — 31,917 grâces spirituelles.
15. V.—S. Paul, Ermite.—L'amour de la solitude. — 12,177 grâces temporelles.
16. S.—S. Marcel, P. M.—Le mépris du monde. — 11,233 conversions à la foi.
17. D.—2e ap. l'Epiph. — SS. NOM DE JÉSUS. — 13,640 jeunes gens, jeunes personnes.
18. L.—Chaire de S. Pierre à Rome. — D†.—L'amour de la sainte Eglise. — 2,065 maisons d'éducation.
19. M.—S. Canut, M. — Le mépris des honneurs mondains. — 7,901 malades ou infirmes.
20. M.—SS. Fabien et Sébastien, MM. — La grâce de guérir les plaies de notre âme. — 2,434 missions, retraites.
21. J.—Ste Agnès, V. M.—H†. — L'amour de la pureté. — 729 Œuvres, Sociétés
22. V.—SS. Vincent et Anastase, MM. — La vertu de constance. — 1,740 paroisses.
23. S.—Les Epousailles de la B. V. M. — La fidélité à Dieu. — 23,757 pécheurs.
24. D.—3e ap. l'Epiph. — LA STE FAMILLE J. M. J. — La dévotion à la sainte Famille. — 12,454 pères ou mères.
25. L.—Conversion de S. Paul. — La promptitude à obéir à Dieu. — 2,382 religieux, religieuses.
26. M.—S. Polycarpe, E. M.—L'amour des souffrances. — 1,015 séminaristes, novices.
27. M.—S. Jean Chrysostôme, E. D.—La science du salut. — 577 supérieurs, supérieures.
28. J.—S. Raymond de Pennafort, C.—H†.R†.—L'esprit intérieur. — 5,902 vocations.
29. V.—S. François de Sales, E. D.—Z†.—La vertu de douceur. — Les Zélateurs et les Zélatrices du S. C.
30. S.—Ste Martine, V. M.—La persévérance dans le bien. — 88,180 intentions diverses.
31. D.—4e ap. l'Epiph.—S. Pierre Nolasque, C. — Le dévouement pour le prochain. — Les Directeurs de l'Œuvre.

CLÉF : † = Indulgence plénière ; A = 1er Degré ; B = 2e Degré ; C = Congrégation de la Ste-Vierge ; D = Milice du Pape ; G = Garde d'Honneur et Archiconfrérie du Sacré-Cœur ; H = Heure-Sainte ; M = Bonne Mort ; R = Confrérie du S. Rosaire ; Z = Zélateurs et Zélatrices.

(\*) Cette indulgence est transférée au jour où la fête de Ste Geneviève est célébrée N. B.—Une indulgence de 100 jours est accordée pour chaque œuvre offerte à ces intentions.—Pour être insérées dans le CALENDRIER, les Intentions particulières doivent être reçues aux Bureaux du MESSAGER avant le premier jour du mois.



## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LIBRAIRIE TÉQUI, 33, RUE DU CHERCHE-MIDI, À PARIS

**Histoire naturelle pittoresque : Mémoires d'une Ménagerie**, et *Frasch et Pecopin*, par de LA BLANCHÈRE, 1 vol. in-12 de 400 pages, nouvelle édition. Prix : 2 fr.

Le nom de l'auteur est favorablement connu et justement estimé ; comme ses aînés, le présent ouvrage unit à une grande science, toujours pleine d'attrait, un mélange d'esprit, de gaieté et de sensibilité, qui en rend la lecture tout à la fois utile et agréable. Aussi félicitons-nous M. Téqui de ce qu'il donne au public cette nouvelle édition, avec regret que les Pensionnats et les Ecoles n'aient pu l'avoir assez tôt pour les *Distributions de Prix*.

**Le dernier Laird.** — *La Providence du Camp*, par Paul FÉVAL fils. 1 vol. in-12 de 300 pages. Prix : 2 fr.

Le nom de Paul Féval est connu : ses ouvrages ont autant d'attrait et de style que ceux d'autres auteurs plus vantés ; mais une différence essentielle explique, hélas ! la vogue de ces derniers. Ils sont *épiciés*. --De même que Féval après sa conversion, Féval fils ignore cet assaisonnement emprunté aux mauvaises passions, d'où naissent les mauvaises mœurs, et par suite les pages corruptrices. On lira donc sans crainte, parce qu'il est pur de toute inspiration délétère, ce très intéressant ouvrage.

**Les Révolutions d'autrefois : Mémoires de don Ramos et Siège de Florence**, par A. GÉNEVAY. Nouvelle édition, 1 vol. in-12 de 302 pages. Prix : 2 fr.

L'histoire des grandes dates des peuples mérite une étude spéciale, et c'est dans les *Mémoires* du temps qu'il faut chercher de préférence les faits et les détails qui en sont la lumière. Les épisodes mêmes qu'on y rencontre expliquent souvent les faits publics les plus étranges, dont les historiens ordinaires ignorent la secrète origine. A ce point de vue plein d'intérêt, *les Révolutions d'autrefois* sont un livre dont la lecture s'impose.—De plus, ce volume contient un certain nombre de gravures qui viennent compléter le récit en en mettant les scènes sous nos yeux.

( Voir la suite sur la couverture. )

## MATÉRIEL DE L'ŒUVRE DU SACRÉ-CŒUR

# Notre Catalogue de 1897

N. B.—Ce Catalogue annule ceux des années précédentes, et l'on est prié de s'en servir exclusivement dans le cours de cette année.

Pour prévenir toute erreur, autant que possible, veuillez toujours mentionner le numéro du catalogue et spécifier exactement la quantité voulue.

Comme nous avons en anglais la plupart de nos publications françaises, nous avons indiqué en *parenthèse*, à la fin de chaque alinéa, le numéro de la publication anglaise correspondante. Quand le prix est différent, nous l'avons aussi indiqué.

Nous avons marqué d'une astérisque les numéros où il y a des changements.

Nous enverrons, sur demande, notre catalogue anglais qui correspond à celui-ci.

### I.—Publications périodiques

1.—*Le Messager français du Cœur de Jésus*, publié à Toulouse, France, par le Directeur général de l'Apostolat de la Prière.—C'est l'organe principal de la sainte Ligue ; il devrait être reçu par tous les Conseils de l'Apostolat.—Il paraît au commencement de chaque mois par brochure de 128 pages in-12. \$1.25 par an, payable d'avance.

2.—*L'Almanach mensuel de l'Apostolat de la Prière*.—Brochure mensuelle de 32 pages contenant 15 Calendriers du mois et les 15 mystères du Rosaire que les Zélateurs et les Zélatrices de l'Apostolat ont à distribuer chaque mois à leurs A. sociés.—Paraît dans la troisième semaine du mois pour le mois suivant. 15 cts par an. (Ang. No. 3)

4.—*Le Messager Canadien du Sacré-Cœur de Jésus*. Revue mensuelle des intérêts des Cœurs de JÉSUS et de MARIE et organe officiel canadien de l'Apostolat de la Prière, de la Ligue du Sacré-Cœur pour les hommes, de la Communion Réparatrice, de l'Archiconférie du Sacré-Cœur.—Brochure de 44 pages in-8 ; paraît dans la troisième semaine du mois pour le mois suivant.—Prix de l'abonnement annuel pour le MESSAGER seul : De 1 à 4 abonnements : 50 cts chacun.—De 5 à 14 : 40 cts chacun.—De 15 à 29 : 35 cts chacun.—30 abonnements et plus : 30 cts chacun. (Ang. No. 6)

5.—Le Messager Canadien et l'Almanach mensuel réunis : 50 cts par an, sans réduction aucune en dessous de 30 abonnements.— Pour 30 et plus : 45 cts, c'est-à-dire, 30 cts le Messager et 15 cts l'Almanach.

7.—*Les cinq premières années (1892, 1893, 1894, 1895 et 1896) du Messager Canadien-français du Sacré-Cœur*, beaux volumes reliés en toile rouge, titre en or : 75 cts chacun. (Ang. No. 9 ; l'année 1897 en plus)

8.—*Les mêmes en livraisons* : 50 cts chaque année complète.

10.—*L'Almanach illustré de l'Apostolat de la Prière pour 1897*, publié à Toulouse ; élégante brochure in-12 de 96 pages, avec gravures, 75 cts la douzaine. (Ang. No. 10 : 10 cts l'unité).

N. B. Nous ne pouvons nous charger de recevoir les abonnements pour aucune autre publication périodique ; qu'on veuille bien s'adresser directement aux Éditeurs.

## II.—Livres et Manuels

14.—*Le Catéchisme du Sacré-Cœur ou Manuel dialogué de l'Apostolat de la Prière, de l'Archiconfrérie et de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur.* Belle brochure de 200 pages in-8.—\$1.50 la douzaine ; 15 cts l'unité.

Ce livre est nécessaire aux Directeurs, Zélateurs et Zélatrices. Sa lecture sera aussi très utile aux Associés.

15.—*L'Apostolat de la Prière*, par le P. Ramière, S. J. Ouvrage magistral à la portée de tous. Fort volume ; 65 cts.

16.—*L'Apostolat du Cœur de JÉSUS*, offert aux Zélateurs et aux Zélatrices du Cœur de JÉSUS, par le P. Ramière, S. J.—Deux volumes pouvant se vendre séparément. 50 cts le volume.

17.—*Le Mois du Sacré-Cœur*, tiré des écrits du P. Ramière. Beau volume de 600 pages de solides instructions sur la dévotion au Sacré-Cœur. 75 cts.

18.—*Le Cœur de JÉSUS et la divinisation du chrétien*, par le P. Ramière. Beau volume de plus de 600 pages, contenant une étude claire et approfondie des rapports du chrétien avec JÉSUS-CHRIST. 75 cts.

19.—*Le Règne social du Cœur de JÉSUS*, par le P. Ramière. Beau volume de plus de 600 pages, traitant de main de maître les problèmes sociaux actuels. 75 cts.

Ces cinq beaux ouvrages du regretté P. Ramière forment une vraie mine pour la prédication et l'étude de la dévotion au Sacré-Cœur.

20.—L'édition du *Manuel de l'Apostolat de Toulouse* est épuisée et le Directeur général nous annonce qu'il ne pourra en publier une nouvelle que plus tard. Nous l'annoncerons dès qu'elle paraîtra. (Ang. No. 21 : \$1.00 la doz.)

23.—*Entretiens en forme de dialogue sur l'Apostolat de la Prière*, par le P. Tissot. Brochure de 54 pages. 50 cts la douzaine. (Ang. No. 34 : 60 cts la doz.)

24.—*Le Manuel de la Ligue des hommes* avec un beau recueil de prières et de cantiques.—Prix : solidement relié : \$2.40 la douzaine ; 25 cts l'unité. (Ang. No. 22 : \$1.00 la doz.)

26.—*Le Guide des Zélateurs et des Zélatrices du Cœur de JÉSUS.* Joli petit livre de 96 pages, traitant en détail des fonctions et des obligations des Zélateurs et des Zélatrices, et contenant leur Règlement, le cérémonial de leur réception, ainsi que le *Petit Office du Cœur de JÉSUS* et celui de l'*Immaculée Conception*, en français.—50 cts la douzaine ; 5 cts l'unité. (Il n'est pas traduit en anglais.)

27.—*Recueil de Cantiques* (parties vocales en musique) à l'usage des Associés de la Ligue et de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur. Brochure de 64 pages, grand in-8.—\$1.50 la douzaine ; 15 cts l'unité. (Ang. No. 35 : 20 cts la doz.)

Cette collection de nos plus beaux cantiques au Sacré-Cœur, au S. Sacrement, à la sainte Vierge, etc., arrangés avec soin pour deux ou trois voix égales. Fort appréciée. De plus, son prix modique le met à la portée de tous.

28.—*Trois martyrs de la Nouvelle-France* : les PP. de BRÉBEUF, JOGUES et LALEMANT, par le P. ROUVIER, S. J. — \$2.00 la douzaine ; 20 cts l'unité,

29.—*Notice sur l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur de JÉSUS.*—Brochure de 16 pages in-8, avec couverture : elle contient tous les renseignements désirables sur l'érection, l'affiliation, les pratiques et les indulgences de l'Archiconfrérie.—45 cts la douzaine.

30.—*Notice historique et pratique sur l'Heure-Sainte.*—16 pages in-32.—10 cts la douzaine. (Ang. No. 30<sup>a</sup>) : 60 cts la douzaine.)

31.—*Livret journalier du Trésor du Cœur de JÉSUS et des Intentions particulières.*—Belle brochure de 48 pages in-24 avec couverture, contenant des feuilles d'Intentions pour chaque mois et des blancs du Trésor pour chaque jour de l'année.—25 cts la douzaine. (Ang. No. 32).

33.—*Petit Manuel de la Miséricorde du Pape.*—72 pages in-8.—50 cts la douzaine ; 5 cts l'unité.

34.—*Courte Biographie et lettres inédites de la B. Marguerite-Marie*—Brochure de 215 pages. 15 cts.

34<sup>a</sup>)—*Vie illustrée de la B. Marguerite Marie.*—32 pages in-16, 33 vignettes dans le texte : 40 cts la douzaine. (Ang. 34<sup>b</sup>.)

35.—*Vie illustrée de S. Louis de Gonzague.*—Même style et même prix. (Ang. 36<sup>a</sup>).

35<sup>b</sup>)—*Vie illustrée de S. Stanislas Kostka.*—Même style et même prix.

37.—*Petit Traité sur l'Apostolat de la Prière*, par le Supérieur des Pères Missionnaires de Saint-Edme de Pontigny. 32 pages : 35 cts la douzaine.

38.—*Prières pour le Chemin de la Croix.* Brochure de 16 pages, pouvant s'insérer dans les livres de prières, avec une belle gravure de JÉSUS portant sa croix. 15 cts la douzaine. (Il n'est pas traduit en anglais.)

39.—*Vie illustrée du Vén. Claude de la Colombière.* Comme au No. 34<sup>a</sup>). (Ang. 39<sup>a</sup>).

### III.—Diplômes et matériel d'enrolement

40.—*Diplôme d'agrégation à l'Apostolat de la Prière, Ligue du Cœur de JÉSUS.*

Il est de nécessité absolue pour l'établissement de la sainte Ligue dans les paroisses, les Communautés, les Maisons d'éducation, les Congrégations, etc.—Il est fourni gratuitement par les Directeurs diocésains ou, à défaut de ceux-ci, par le Directeur supérieur de la Ligue. (Ang. No. 40<sup>a</sup>.)

41.—*Diplôme de Directeur (ou de Vice-Directeur) local.*

Il est expédié gratuitement en même temps que le Diplôme d'agrégation. Celui du Vice-Directeur local n'est conféré qu'avec l'approbation du Directeur local *ex-officio*, qui désire se faire remplacer par un autre prêtre dans la même direction de la Ligue.

42.—*Diplômes ordinaires de Zélateurs ou de Zélatrices du Cœur de JÉSUS.* (En noir.)

Ils sont expédiés gratuitement par le Directeur diocésain ou, à son défaut, par le Directeur supérieur, *il est de rigueur d'envoyer les noms des récipiendaires en demandant leurs diplômes.* (Ang. No. 42<sup>a</sup>.)

43<sup>(a)</sup>.—*Diplômes enluminés pour Zélatrices* (12 x 9½) : \$1.00 la douzaine; 10 cts l'unité.

43<sup>(b)</sup>.—*Autres Diplômes enluminés pour Zélateurs ou Zélatrices;* 50 cts la douzaine. (Ang. No. 43<sup>(c)</sup>.)

N. B.—Dans tous les Centres de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard, c'est au Rév. Gerald MURPHY, Eglise St-Patrice, Halifax, qu'il faut s'adresser pour les Diplômes de la sainte Ligue.

44.—*Diplôme d'affiliation d'une Confrérie du Sacré-Cœur à l'Archiconfrérie du même nom,* érigée canoniquement dans l'Église du Gesù, à Montréal, et jouissant de tous les privilèges et indulgences de l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur.

Pour l'obtenir, il faut envoyer au Directeur primaire, le R. P. J. B. Nolin, S. J., le décret de l'Ordinaire sur lequel la dite Confrérie a été érigée canoniquement et la permission écrite de l'Évêque de donner l'affiliation.

Une somme de \$1.00 pour couvrir les frais généraux de l'Œuvre est ordinairement expédiée avec la demande d'affiliation.

Des exemplaires précédents pour demander l'affiliation de la confrérie du Sacré-Cœur et son affiliation seront envoyés gratuitement sur demande par le Directeur primaire.

45.—*Le Registre de l'Apostolat* (1er Degré) pour l'inscription des noms des Associés de la sainte Ligue, pouvant contenir 2,000 noms.—Filets rouges et en-têtes imprimés : 50 cts. (Ang. No. 46)

47.—*Le Livre des Quinzaines* pour enregistrer le nom des Associés du Deuxième Degré de l'Apostolat, avec un index alphabétique pour inscrire les noms des Zélateurs et des Zélatrices.—Filets rouges, en-têtes imprimés—pour 100 Quinzaines; 75 cts. (Ang. No. 48.)—N. B. On peut se procurer sur commande des Registres plus considérables.

49.—*Billets d'admission* dans l'Apostolat de la Prière (Ang. No. 50) et dans l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur; 10 cts le 100. (Ang. No. 51 : 20 cts le 100).

52.—*Livrets d'admission dans la Ligue du Sacré-Cœur pour les hommes,* avec le sommaire des constitutions de la Ligue. 16 pages avec couverture : \$1.00 le 100. (Ce livret n'est pas traduit en anglais.)

54.—*Brevets de Cadets ou Billets d'admission* dans le corps des *Cadets du Sacré Cœur* avec indication des Pratiques et des Promesses: 25 cts le 100. (Ces Brevets ne sont pas traduits en anglais.)

55.—*Listes d'enrôlement à l'usage des Zélateurs et des Zélatrices.* 25 cts le 100. (Ang. No. 56.)

#### IV.—Feuilles diverses

60.—*Feuilles des Intentions particulières et du Trésor.* 15 cts le 100. (Ang. No. 61.)

62.—*Grandes Feuilles du Trésor et des Intentions particulières pour classes, salles de Communautés, etc.* : 25 cts la douzaine. (Ang. No. 63.)

64.—*Tableau d'honneur du Trésor* pour enregistrer, classe par classe, les œuvres du Trésor. 25 cts la douzaine.

Ce grand Tableau sur lequel on in-crit à la fin de mois les œuvres offertes par chaque classe pour le Trésor, est encadré et exposé dans un endroit très en vue des élèves. Il est très efficace pour entretenir l'émulation parmi les diverses classes pour la pratique si fructueuse du Trésor du Cœur de Jésus. Ce tableau n'existe pas en anglais.

65.—*Consécration dialoguée des enfants au Sacré-Cœur.* 20 cts le 100.

66.—*Consécration des familles au Sacré-Cœur.* 20 cts le 100.

67.—*Cartes-promesses*, contenant d'un côté les 12 promesses de N.S. à la B. Marguerite-Marie, et de l'autre une belle héliographie de l'apparition du Sacré-Cœur à la Bienheureuse. Papier de luxe : 40 cts le 100. (Ang. No. 6S.)

69.—*Grande image-promesses du Sacré-Cœur.* Belle gravure du Sacré-Cœur de Jésus de 24 x 18 pouces, au bas de laquelle sont élégamment imprimées les 12 principales Promesses de Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie en faveur de ceux qui pratiqueraient la dévotion à son divin Cœur. C'est une image à propager dans toutes les familles. Prix : 50 cts la douzaine. (Ang. No. 70.)

71.—*Neuvaine à la B. Marguerite-Marie.* Billets de 2 pages : 15 cts le 100.

72.—*Prières pour honorer les 7 Douleurs et les 7 Allégresses de saint Joseph.* Billets de 4 pages ; 25 le 100.

73.—*Portrait de S. Louis de Gonzague*, avec une prière à ce Patron de la jeunesse chrétienne ; 20 cts le 100.

74.—*Neuvaine de Grâce* en l'honneur de S. François Xavier, du 4 au 12 mars. Billets de 4 pages : 25 cts le 100. (Ang. No. 75).

76.—*Notice sur la Garde d'honneur du Sacré-Cœur.* 4 pages : 25 cts le 100.

77.—*Amende honorable et Consécration au Sacré-Cœur des Associés* de l'Apostolat de la Prière. 4 pages : 25 cts le 100.

78.—*Image-Souvenir* de la Consécration des familles au Sacré-Cœur de Jésus. Magnifique chromo, 9 x 6 pouces, avec des blancs pour l'inscription de chacun des membres de la famille. 25 cts la douzaine ; \$1.50 le 100.

79.—*Notice sur l'Archiconfrérie du Cœur agonisant de Jésus et de la Compassion de MARIE*, en faveur des 100,000 mourants de chaque jour. 4 pages : 25 cts le 100.

79a.—*Méthodes d'oraison et d'examen* tirés des *Exercices Spirituels* de Saint-Ignace. 8 pages : 50 cts le 100.

#### V.—Scapulaires du Sacré-Cœur

80.—*Scapulaire ordinaire* du Sacré-Cœur ; forme ovale, trois couleurs, sans doublure. 50 cts le 100 ; \$4.50 le mille. (Ang. No. 81.)

82.—*Le même* élégamment doublé en laine rouge ou blanche, au choix : 90 cts le 100 ; \$8.50 le mille. (Ang. No. 81a.)

84.—*Insignes riches en soie rouge, cœur et inscriptions en or*, munis d'une épingle spéciale pour les suspendre à l'habit : \$1.00 la douzaine. (Ang. No. 85.)

86.—*Insignes riches* comme au No, 84, mais ornés de frange et de guipure en or mi-fin. \$2.00 la douzaine. (Ang. No. 87).

Ces beaux insignes sont portés par beaucoup de nos Associés pour les communions générales, les processions et autres exercices publics. Ils jouissent des mêmes indulgences que le scapulaire du Sacré-Cœur.

### VI.—Insignes métalliques et médailles

90.—*L'Insigne de la Ligue des hommes* : médaillon doré portant l'écusson de la Ligue. Prix de cet insigne monté sur un ruban de soie rouge : \$2.00 la douzaine.

91.—*Le même sans le ruban* : \$1.40 la douzaine.

92.—*Insigne pour les Cadets et pour les élèves des collèges et des convents*. Beau médaillon ovale de  $\frac{3}{8}$  de pouce représentant les trois Degrés de l'Apostolat et encadré dans une jolie bordure de  $\frac{1}{4}$  de pouce, formée de petites croix à jour entremêlées de feuilles d'érable. Prix, en métal blanc : \$1.00 la douzaine.

93.—*Le même solidement doré* : \$1.75 la douzaine.

94.—*Boucles de ruban en soie rouge* pour y adapter l'insigne des Cadets : 25 cts la douzaine.

96.—*La Croix émaillée de l'Apostolat* destinée aux Associés généralement. Vrai bijou. Prix, avec anneau et épingle : \$22.00 le 100 ; \$2.75 la douzaine ; 25 cts l'unité.

97.—*Épingles dorées à torsade* pour suspendre les croix et les médailles à l'habit : 20 cts la douzaine.

98.—*Croix émaillée avec épinglette de sûreté* soudée au verso, de manière à la fixer solidement à l'habit : \$22.00 le 100 ; \$2.75 la douzaine ; 25 cts l'unité.

99.—*Croix émaillées spéciales pour les officiers et les officières de la sainte Ligue*. C'est la Croix No. 96 suspendue à un élégant écusson en émail et portant l'inscription : " Conseil de la sainte Ligue." Prix, \$5.40 la douzaine ; 50 cts l'unité.

100.—*Croix-médailles des Zélateurs et des Zélatrices*. Or français contrôlé de 19 carats ; \$4.50 l'unité.

101.—*La même* : or de 14 carats : \$2.25 l'unité.

102.—*La même* : argent contrôlé : \$3.60 la douzaine ; 35 cts l'unité.

103.—*La même* : métal solidement doré ; \$1.80 la douzaine ; 20 cts l'unité.

104.—*La même* : métal blanc : \$1.00 la douzaine ; 10 cts l'unité.

105.—*Croix-médaille plus grande pour Zélatrices* (ancien modèle) argent : \$4.80 la douzaine ; 50 cts l'unité.

106.—*La même* : métal solidement doré : \$2.50 la douzaine ; 25 cts l'unité.

107.—*La même* : métal blanc : \$1.50 la douzaine ; 15 cts l'unité.

108.—*La même* : en or de 14 carats : \$3.00 l'unité.

N. B.—Ces Croix-médailles ne peuvent être conférées qu'aux Zélateurs ou aux Zélatrices qui ont leurs diplômes, et jamais aux simples associés.

112.—*Médaille du Sacré-Cœur*, circulaire et fort belle. Similor : 50 cts le 100 ; \$4.00 le mille.

113.—*La même* : solidement argentée ; 50 cts la douzaine.

114.—*La même* : fortement dorée : 90 cts la douzaine.

Ces belles médailles de  $\frac{1}{2}$  de ponce de diamètre sont de premier choix et peuvent faire un élégant insigne pour les enfants, si on les attache à une boucle de ruban.

115.—*Médaille des Congréganistes de Marie*.—Losange artistique de 1 ponce et un quart représentant l'Immaculée Conception avec l'inscription : MONSTRA TE ESSE MATREM, le tout encadré dans une jolie bordure à jour.—Métal blanc : \$1.10 la douzaine.

116.—*La même* solidement dorée : \$2.00 la douzaine.

117.—*La même*, en argent solide : \$6.00 la douzaine.

118.—*Médailles des Dames de Sainte-Anne*.—Même modèle ; sainte Anne d'un côté, et l'Immaculée Conception de l'autre.—Métal blanc : \$15.00 le 100 ; \$2.00 la douzaine.

119.—*La même*, solidement dorée : \$20.00 le 100 ; \$2.75 la douzaine.

### VII.—Matériel de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur

120.—*Manuel de l'Archiconfrérie de la Garde d'honneur*. Très beau livre de dévotion publié à Bourg, France. 324 pages in-6, ornées de jolies images, etc. Prix : broché, 65 cts (Ang. No 120<sup>a</sup>), relié : \$1.15 l'unité.)

\*121.—*Le Petit Manuel de la Garde d'honneur*. 96 pages avec couverture : 50 cts la douzaine. (Ang. No 122 : 75 cts la douzaine.)

124.—*Cadrons de la Garde d'honneur*. No 1, pour Eglises, 36 x 28 ponces, doré, enluminé : \$2.25. No 2, pour Chapelle, 28 x 22 ponces, doré, enluminé : \$1.25. No 3, pour Zélateurs, 22 x 16, doré, enluminé : 65 cts.—No 4, pour Zélateurs, noir-lithog. 15 cts.—No 5, Cadran d'admission, 7 x 5, chromo-lithog. : 50 cts la douzaine.—No 6, Cadran d'admission, 7 x 5, noir-lithog. : 30 cts la douzaine. (Ang. No 125 ; il n'y a que les Nos 1, 2, 5 et 6.)

126.—*Billets-Zélateurs de la Garde d'honneur, 1<sup>ère</sup> Série*, pour Communautés ; *2<sup>e</sup> Série*, pour Séculiers ; *3<sup>e</sup> Série*, pour Maisons d'éducation. Chaque Série comprend les 33 Offices. Prix de chaque Série : 75 cts la douzaine. (Ang. No 127.)

128.—*Médailles de la Garde d'honneur. Similor* :  $\frac{5}{8}$  de ponce : 15 cts la douzaine.— $\frac{3}{4}$  de ponce : 25 cts la douzaine ;  $1\frac{1}{4}$  ponce : \$1.00 la douzaine.—Argent massif :  $\frac{1}{2}$  ponce : 20 cts l'unité ;  $\frac{3}{4}$  de ponce : 30 cts l'unité ;  $1\frac{1}{4}$  ponce : \$1.00 l'unité.

129.—*Diplômes d'agrégation à la Garde d'honneur*. S'adresser, pour l'Archidiocèse de Montréal, à nos Bureaux ; pour l'Archidiocèse d'Ottawa, au Rév. Père Supérieur des Oblats, à Hull, P. Q. ; pour le reste du Canada, au Chapelain de l'Hospice des Sœurs de la Charité, à Québec ; pour les Etats-Unis, au Rév. JAMES O'DONOHUE, J.L. D., 249 Ninth Street Brooklyn, N. Y. Une aumône de \$1.00 doit être envoyée pour frais de chancellerie, d'impressions, etc.

### VIII.—Décorations de la Milice du Pape

135.—*Ruban de soie* correspondant à la couleur respective de chacune des six *Décorations* de la Milice, comme suit : 1er ruban *bleu* ; 2e, ruban *bleu liséré blanc* ; 3e, ruban *jaune* (couleur pontificale). 4e, ruban *blanc* ; 5e, ruban *rouge* ; 6e et dernière, ruban *blanc liséré jaune* (couleur du drapeau pontifical.) Prix 15 cts la verge. Prière de mentionner le numéro d'ordre de la décoration à laquelle doit servir le ruban. Voir à ce sujet le *Catéchisme du Sacré Cœur*, ch. XXI.

135<sup>(a)</sup>—*Boucles de rubans* de chacune des couleurs précédentes destinées à être attachées au revers de l'habit : 30 cts la douzaine. Prière de désigner exactement pour laquelle des six *Décorations* ces rubans sont demandés.

136—*L'insigne métallique des CHEVALIERS DE LA CROIX*. Beau médaillon circulaire de  $\frac{3}{4}$  de pouce de diamètre. Il représente en *argent*, sur un fond d'émail blanc la *Croix de Saint-Pierre* et les *Clés*, ornées de deux *branches de laurier*, et entourées d'une bande circulaire en émail bleu sur laquelle se lit l'inscription : ORDO CRUCIS SANCTI PETRI. A l'intersection des bras de la Croix est un cœur minuscule en émail rouge. Prix : \$2 65 la douzaine, 25 cts l'unité.

137—*L'insigne métallique des COMMANDEURS DE LA TIARE*. Il est de même grandeur et de même forme que le précédent, mais il réunit la *Tiare* à la *Croix*, aux *clés* et aux deux *branches de laurier*. Les émaux sont de mêmes nuances, mais l'*argent* y est remplacé par de l'*or*, avec l'inscription : ORDO TIARÆ. Il est muni *au verso*, comme le précédent, d'une épingle de sûreté. Même prix.

N. B.—Ces insignes (Nos 136 et 137) sont réservés *exclusivement* pour les élèves des maisons d'éducation qui ont été jugés dignes par le Conseil d'être promus à l'un des Ordres de la Milice du Pape.

Les Directeurs et Directrices peuvent adopter, comme décorations, les rubans seuls ou les médaillons seuls, ou mieux les deux combinés.

### REMARQUES

1—Nous expédions franco les commandes payées d'avance : autrement les frais de port sont à la charge du destinataire.

2—Nous ne recevons des *timbres poste* que pour les fractions de *Dollar* ; prière de n'envoyer que des *timbres* de 1 centin, autant que possible, et jamais de *timbres* d'une somme t.

3—Prière de faire les chèques payables au port à Montréal, Canada ; autrement nous devons débiter à qui de droit 25 cts., pour courtage sur chaque chèque.

4—Ne négligez pas de faire recommander les lettres contenant des valeurs.

5—Si vous avez besoin d'être servi le jour même, envoyez-nous un télégramme ; il vous suffira de nous indiquer le numéro du présent catalogue et la quantité requise.

6—Nous ne pouvons pas reprendre ce que nous avons déjà renvoyé ; nous ne pouvons pas renvoyer des objets, l'un ne doit pas oublier de inscrire sur chaque paquet le nom et l'adresse de l'expéditeur.

7—Il est inutile de nous demander des objets non-compris dans le présent catalogue ; nous ne pouvons pas nous en occuper.

N. B.—Nous enverrons gratis ce Catalogue et le Catalogue anglais à ceux qui nous en feront la demande.

Adresser toutes communications, chèques, etc.,

Le Messager Canadien,

144, rue Bloor,

MONTREAL, CANADA.

BOITE DE POSTE, No. 2431.